

Madame la Ministre de la recherche,

Mesdames et messieurs les élus,

Monsieur le président du Conseil d'administration, cher Christian Vigouroux,

Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs les Directeurs généraux,

Mesdames et Messieurs, Chers collègues,

Il était naturel d'associer le 130^{ème} anniversaire de l'Institut Pasteur à la thématique de la santé mondiale. C'est en effet ici, à l'Institut Pasteur, comme l'a mentionné Stewart Cole, que ce concept a réellement pris corps. Louis Pasteur et ses disciples ont entrevu bien avant tout le monde que les fléaux infectieux transcendaient les frontières nationales. Cet esprit visionnaire leur a permis de comprendre que leur devoir était non seulement de développer des moyens de lutte contre les maladies infectieuses mais également de diffuser ces savoirs en formant des experts locaux au cœur des zones d'endémie.

L'inauguration par Albert Calmette à Saigon du premier Institut Pasteur hors de France, trois ans seulement après notre institut parisien, pour porter la vaccination contre la rage et la variole au plus près des populations témoigne de la démarche pionnière de notre fondateur et de ses lieutenants.

Depuis 130 ans, les innovations scientifiques issues de l'Institut Pasteur ont contribué à améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement de nombreuses

maladies au bénéfice des populations du monde entier. Les travaux de grands scientifiques pasteurien tels que Jules Bordet ou Elie Metchnikoff et de bien d'autres plus ou moins bien connus ont été fondamentaux dans la compréhension des mécanismes de l'immunité. C'est grâce à ces avancées qu'ont pu être bâtis les développements ultérieurs de vaccins contre la tuberculose, la fièvre jaune, la poliomyélite ou encore le vaccin recombinant contre l'hépatite B par d'autres scientifiques de l'Institut Pasteur.

Plus récemment, l'identification de gènes impliqués dans la surdité, la prédisposition à l'autisme ou aux papillomavirus constitue une avancée majeure pour espérer mettre en place des outils de diagnostics et de pronostics contre ces maladies.

On pourrait citer bien d'autres exemples tant notre histoire est jalonnée de grandes découvertes qui ont contribué à la réputation d'excellence de la recherche pasteurienne et au rayonnement de ses valeurs humanistes.

C'est de la recherche fondamentale que naissent toutes ces innovations. Elles font ensuite l'objet de recherches cliniques, et d'études de mise à l'échelle grâce à la recherche opérationnelle, sans oublier les sciences sociales qui permettent d'appréhender les contextes et les obstacles individuels ou collectifs. Ce continuum biomédical permet de générer et de valider les outils qui demain apporteront des solutions efficaces pour prévenir et lutter contre les maladies. J'ai défendue durant toute ma carrière cette vision pasteurienne d'une recherche translationnelle au service des patients. Ma propre expérience de

chercheuse confrontée à l'épidémie de sida m'a permis d'en éprouver la réalité et de prendre conscience de son importance de façon impérieuse.

C'est en effet à deux pas d'ici, juste de l'autre côté de la rue, il y a maintenant 35 ans, que le virus du sida a été identifié grâce à l'étroite collaboration entre des chercheurs et des cliniciens. Cette découverte a été le point de départ d'un élan sans précédent de recherches mondiales qui ont abouti au développement des premiers tests de diagnostic, ici même à l'Institut Pasteur, de multiples méthodes de prévention et ont permis, en une dizaine d'années de mettre au point et de valider des combinaisons thérapeutiques si efficaces que ceux qui ont la chance d'en bénéficier peuvent vivre avec le VIH.

Ce concept de santé mondiale, autour duquel nous sommes réunis aujourd'hui, s'est imposé à la communauté internationale avec brutalité à la faveur de l'épidémie de sida. Sans la volonté des pouvoirs publics de déployer à très large échelle les applications développées et validées par la recherche aucun des formidables progrès scientifiques accomplis jusqu'ici dans la lutte contre le VIH mais également contre la tuberculose ou le paludisme au cours des 20 dernières années n'auraient pu être possibles.

La France a joué un rôle de tout premier plan dans ces progrès, par son niveau d'expertise élevé, par ses financements et par les valeurs d'universalité et de solidarité qu'elle a porté. Elle a été moteur dans la création de grandes initiatives

internationales, comme Unitaïd et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Aujourd'hui, de nombreuses voix plaident en faveur du décloisonnement des grandes initiatives internationales pour renforcer l'accès à tous les services de santé et atteindre la couverture universelle conformément aux objectifs du développement durable des Nations-Unies. A l'heure de ces importants changements stratégiques, la communauté française dans son ensemble doit être force de proposition pour accompagner une évolution constructive des instruments de financements bi-et multilatéraux de la santé.

Personne ne peut aujourd'hui remettre en cause l'obligation d'apporter des réponses globales intégrées et coordonnées face aux nouvelles menaces sanitaires. Ces enjeux complexes nécessitent des moyens accrus pour la recherche et les interventions sanitaires d'urgence.

Le Réseau international des Instituts Pasteur s'est à ce titre particulièrement illustré au cours des dernières années. En 2014, les premiers cas d'Ebola ont été confirmés par l'Institut Pasteur et la mobilisation rapide sur le terrain d'équipes de scientifiques des instituts Pasteur de Dakar, de Paris et du Centre Pasteur du Cameroun, a permis de mettre à disposition de la Guinée, avec d'autres partenaires français, un laboratoire de diagnostic adapté en zone épidémique. Dans le sillage de la pensée de Louis Pasteur, la création d'un Institut Pasteur en Guinée en 2016 témoigne de la volonté de poursuivre au

long cours l'engagement au côté du gouvernement guinéen pour renforcer localement l'expertise et les capacités de riposte.

Fin 2015 c'est à l'Institut Pasteur de Guyane qu'ont été confirmés les premiers cas de Zika au Surinam et en Guyane. Et c'est ce même institut qui a publié début 2016 la première séquence génétique complète du virus Zika circulant en Amérique. Pas moins de 16 instituts du Réseau ont été impliqués dans des recherches sur ce virus au cours des dernières années, donnant lieu à plus d'une centaine de publications.

Il y a tout juste un an, l'Institut Pasteur de Madagascar a été en première ligne pour endiguer l'épidémie de peste qui sévissait sur la grande île. Nous pourrions citer encore bien d'autres exemples témoignant de la mobilisation du Réseau International aux côtés de leurs partenaires locaux, internationaux et bien entendu avec le soutien de l'Institut Pasteur à Paris. Au-delà de ces situations d'urgence, partout où ils sont implantés les instituts du Réseau ont vocation à répondre dans la durée aux préoccupations locales de santé. Ils le font par leurs recherches mais ils le font aussi en formant de jeunes chercheurs locaux. Cette formation par la recherche est une des missions fondamentales de l'Institut Pasteur et du Réseau et une condition indispensable à la construction de systèmes de santé pérennes.

Il reste et restera toujours beaucoup à faire pour répondre aux enjeux de la santé mondiale.

Lorsque j'ai débuté mes études universitaires puis ma carrière à l'Institut Pasteur, l'heure était à l'optimisme quant à une possible éradication des maladies infectieuses. Aujourd'hui nous devons faire face à l'apparition de souches résistantes voire multi-résistantes aux médicaments utilisés, à l'émergence ou la réémergence de pathogènes, à l'explosion des maladies non transmissibles.

A ces défis, s'ajoute le changement climatique qui bouleverse les écosystèmes et favorise la diffusion des maladies à transmission vectorielle. Nous savons à présent que santé humaine, santé animale et environnement sont étroitement liées et doivent être appréhendées de concert. De même nous devons explorer l'interface entre pathologies transmissibles et non transmissibles. Nous ne pourrons pas répondre seuls à ces enjeux planétaires. Il nous faut être encore plus ouverts aux collaborations, aux partenariats avec l'ensemble des acteurs mondiaux de la recherche et de la santé y compris la société civile et les acteurs communautaires.

L'Institut Pasteur et les membres du Réseau international des Instituts Pasteur, demeurent fidèles à l'engagement et à l'esprit de Louis Pasteur. Par leur travail quotidien, les chercheurs contribuent de façon décisive non seulement à la santé mais plus largement aux enjeux de développement. La santé est un facteur de stabilité, de sécurité et de croissance économique. Il ne faut pas oublier que c'est surtout un droit fondamental de chaque être humain!

Je ne doute pas que dans les années à venir, la créativité et l'engagement de tous les chercheurs pasteurien permettront de développer les innovations qui permettront de mieux prévenir, mieux diagnostiquer et mieux traiter les maladies dans l'esprit singulier d'humanisme qui les anime depuis 130 ans.

Je vous remercie.